

— Le Canada se souvient —

Numéro spécial de la Semaine des anciens combattants – Du 5 au 11 novembre



Preuve de courage

Le Soldat Ernest « Smokey » Smith de la Colombie-Britannique a servi durant la campagne d'Italie et s'est vu décerner la Croix de Victoria pour ses actions à la rivière Savio, les 21 et 22 octobre 1944. M. Smith est décédé en 2005. Il était le dernier récipiendaire vivant de la Croix de Victoria canadienne.



Image : ACC

Le Soldat Ernest « Smokey » Smith, VC

Un ancien ministre des Anciens Combattants, le défunt honorable Daniel J. MacDonald a servi comme sergent en Italie durant la Seconde Guerre mondiale.

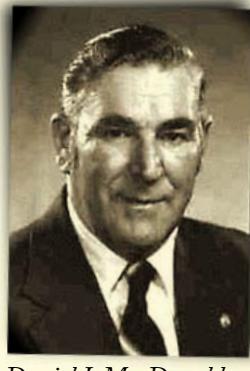


Photo : ACC

Daniel J. MacDonald

Le 21 décembre 1944, à la rivière Senio, l'explosion d'un obus a mené à l'amputation de son bras et de sa jambe gauches. Après la guerre, M. MacDonald s'est marié et est retourné cultiver sa terre à Bothwell, à l'Île-du-Prince-Édouard. Il a élevé 7 enfants avant d'entrer en politique sur la scène provinciale et fédérale.



Les jeunes et le Souvenir

Plusieurs Canadiens qui ont combattu en Italie n'étaient pas bien plus âgés que les élèves du secondaire aujourd'hui. Pascale Boudreau, une jeune Québécoise de 16 ans, a pris part à la tournée d'apprentissage pour les jeunes d'Anciens Combattants Canada (ACC) en Italie en 2004. Elle a fait une recherche sur un soldat du Québec, tué en Italie en 1945 à l'âge de 20 ans.

« Maintenant que je suis de retour chez moi, lorsque je m'arrête et que je me rappelle toutes les expériences que j'ai vécues tout au long du pèlerinage, je me sens tellement privilégiée d'avoir eu la chance de vivre tout cela. Avant, le jour du Souvenir

ne m'importait pas vraiment car je ne connaissais pas sa réelle valeur. Maintenant, je suis fière de porter mon coquelicot et je suis consciente de l'importance de souligner cette journée, de se souvenir de tous ceux et toutes celles qui ont donné leur vie ou leur jeunesse pour la liberté. »

Les Canadiens et Canadiennes continuent de servir loin de leur pays dans des endroits



Des jeunes du Canada accompagnés de l'ancien combattant Douglas Langtree en Italie, en 2004.

comme en Afghanistan, en Haïti et au Soudan.

VOUS EN VOULEZ PLUS? Vous voulez en apprendre plus sur ce que vous lisez dans ce journal ou faites un projet sur l'histoire militaire du Canada? Consultez la section « Le Canada se souvient » de notre site Web à l'adresse www.vac-acc.gc.ca et faites une recherche à l'aide de mots-clés.

Canada

www.vac-acc.gc.ca

La participation canadienne à la campagne d'Italie

À l'aube, le 10 juillet 1943, les Alliés lançaient l'« opération Husky », l'invasion du sud de la Sicile. Les Canadiens débarquèrent à Pachino. Les Alliés sortirent vainqueurs de la bataille de quatre semaines, mais les Canadiens y essuyèrent de lourdes pertes, soit plus de 550 tués et plus de 650 blessés.

Cette bataille marqua le début de la campagne d'Italie, durant la Seconde Guerre mondiale. Au cours de cette campagne, les Alliés firent une série de percées sur le terrain montagneux de la Sicile et de l'Italie continentale, qui étaient sous le contrôle des Allemands. Les troupes canadiennes jouèrent un rôle important dans plusieurs batailles entre juillet 1943 et février 1945.

L'Allemagne, voulant conserver le contrôle de l'Italie continentale, avait renforcé ses positions de défense en montagne. Les Alliés avancèrent difficilement, parfois sous les pluies torrentielles, dans la poussière étouffante ou même dans la neige. Peu avant Noël 1943, les Canadiens durent livrer une bataille féroce pour s'emparer d'Ortona. Les pierres jonchaient les rues étroites et



Un soldat canadien sur un char d'assaut près de Potenza en Italie. Septembre 1943.

abruptes, empêchant les chars d'assaut de passer. Finalement, le 28 décembre, ils s'emparèrent de la ville côtière. Les troupes canadiennes continuèrent leur poussée à travers l'Italie, combattant dans la vallée de Liri et aidant à percer la ligne Hitler, au centre de l'Italie.

La participation canadienne à la campagne d'Italie prit fin peu avant la victoire finale en Italie. En février 1945, les Canadiens furent appelés à se joindre à la 1^{re} Armée canadienne dans le nord-ouest de l'Europe. Les troupes canadiennes combattirent bravement en Italie, essuyant environ 26 000 pertes, dont presque 6 000 mortelles.

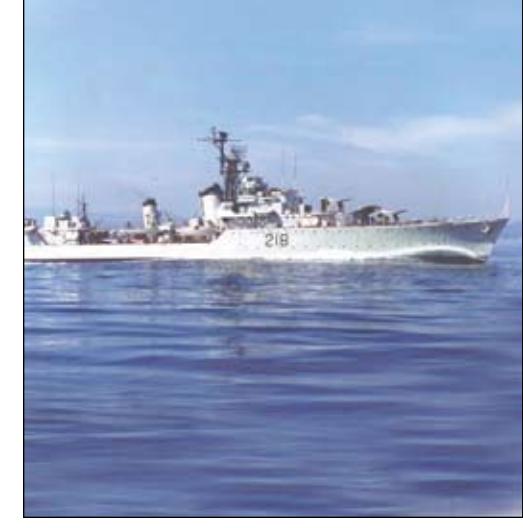
Remonter la rivière Taedong à bord d'un destroyer

En décembre 1950, durant la guerre de Corée, la ville portuaire de Chinnampo faisait face à une avancée massive de l'ennemi et l'ordre fut donné d'évacuer. Six navires des Nations Unies (ONU), dont trois destroyers canadiens, furent dépêchés en renfort. Cette mission ne serait pas facile – Chinnampo se trouvait à plus de 30 kilomètres en amont de la rivière Taedong, un cours d'eau que les Nord-Coréens avaient truffé de mines.

Deux navires de l'ONU s'échouèrent et durent rebrousser chemin, mais les autres navires, guidés par le NCSM Cayuga, atteignirent la ville après un voyage inquiétant à travers les chenaux sinuieux

et peu profonds, dans l'obscurité totale. Les destroyers offraient une protection contre une attaque possible de l'ennemi et aidèrent à détruire les voies ferrées, les quais et les approvisionnements qu'il avait fallu abandonner, afin que l'ennemi ne puisse pas les utiliser. Leur mission accomplie, les navires reprirent le chemin de l'océan.

Aujourd'hui, les marins canadiens continuent de servir loin de leur pays. Les navires canadiens patrouillent régulièrement les eaux longeant l'Asie du Sud-Ouest pour appuyer la guerre contre le terrorisme.



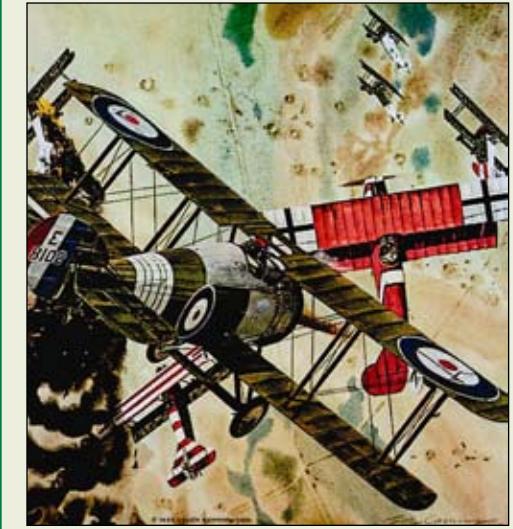
Le destroyer canadien NCSM Cayuga.

Les Canadiens défendent l'aéroport de Nicosie

Souvent, l'astuce se révèle la meilleure défense. En 1974, les soldats turcs envahissent la petite île méditerranéenne de Chypre, l'aéroport de la capitale Nicosie étant une cible clé. Équipés de seulement quelques armes lourdes, les soldats canadiens du maintien de la paix patrouillèrent adroitement l'aéroport à la faveur de l'obscurité pour donner

l'impression que l'endroit était bien protégé. L'astuce a fonctionné, les Turcs ont battu retraite, et les Canadiens ont conservé le contrôle de l'aéroport.

Pour en apprendre plus, recherchez « Chypre » dans le site Web d'Anciens Combattants Canada.



Peinture de William Barker VC, « The Man Who Wouldn't Die », par Merv Corning. De la collection Heritage of the Air, avec la permission de Esterline Leach International.

As de l'aviation

Un « as de l'aviation » est un pilote militaire qui a réussi à abattre au moins cinq avions ennemis au combat. Il y a eu plus de 180 as canadiens durant la Première Guerre mondiale. Trois d'entre eux se sont classés parmi les 10 premiers as de la guerre : Billy Bishop (72 victoires), Raymond Collishaw (61 victoires) et Donald MacLaren (54 victoires). William Barker a manqué de peu d'être parmi les 10 premiers avec 50 victoires. Il est l'un des militaires les plus décorés du Canada, ayant reçu la Croix de Victoria, l'Ordre du service distingué et la Croix militaire, entre autres honneurs.



Des jeunes du Canada accompagnés de l'ancien combattant Douglas Langtree en Italie, en 2004.

comme en Afghanistan, en Haïti et au Soudan.

Les Canadiens débarquent lors du jour J

Au cours des premières années de la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne occupe la majeure partie du territoire de l'Europe occidentale. Elle édifie une série d'impressionnantes dispositifs de défense le long du littoral de l'Atlantique, transformant le continent en « Forteresse Europe ».

Les Alliés planifient l'« opération Overlord » pour libérer l'Europe occidentale – la plus grande invasion combinée (mer, terre et air) de l'histoire. Au matin du « jour J », le 6 juin 1944, les forces britanniques, américaines et canadiennes débarquent en Normandie, au Nord de la France. Les parachutistes canadiens atterrissent à l'aube derrière les lignes ennemis, tandis qu'environ 15 000 Canadiens débarquent à « la plage Juno » plus tard ce matin-là. Ils réussissent à pousser leur avancée sur terre plus loin que toute autre force alliée ce jour-là. Des milliers de marins et d'aviateurs canadiens prennent également

part à l'invasion, affaiblissant les défenses allemandes et protégeant la force au débarquement contre la riposte de l'ennemi.

L'infirmière militaire Georgina Seeley du Nouveau-Brunswick travaillait dans un hôpital en Angleterre lors du jour J. La journée a commencé tranquillement, et ensuite...

« Et pouvez-vous croire que nous n'avions aucun patient. Mille deux cents lits vides, remplis de bouillottes... J'ai regardé par la fenêtre, il y avait des ambulances à n'en plus finir. [Peu après] chaque lit était occupé. Mille deux cents lits... »

Les débarquements furent suivis de combats féroces pendant près d'un an, amenant l'armée canadienne à traverser la France, la Belgique et la Hollande et à libérer des millions de personnes jusqu'à ce que la guerre en Europe prenne fin officiellement le 8 mai 1945.



Des soldats canadiens débarquent à la plage Juno lors du jour J.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada

2009

© Sa Majesté la Reine du Canada, représentée par le ministre des Anciens Combattants

Les ailes de la liberté

Pour gagner la Seconde Guerre mondiale, il fallait que les Alliés contrôlent le ciel. Le Canada fut choisi comme un site majeur d'entraînement des équipages alliés en 1939. Il avait l'espace géographique nécessaire pour un grand programme d'entraînement, était hors de la portée des bombes ennemis et se trouvait près des usines en Amérique du Nord qui fabriquaient les avions et le matériel nécessaire.

Dans le cadre du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique (PEACB), plus de 100 terrains d'aviation ont été aménagés à la grandeur du Canada. Plus de 130 000 pilotes, navigateurs, radiotélégraphistes à terre, bombardiers, mitrailleurs de bord et mécaniciens de bord ont été entraînés jusqu'en 1945. Ils sont venus des pays du Commonwealth, soit le Canada, la Grande-Bretagne, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Des hommes de la Pologne, de la Norvège, de la Belgique, de la Hollande, de la Tchécoslovaquie et de la France y ont également reçu un entraînement. C'était un travail dangereux : plus de 850 sont morts et bon nombre d'entre eux sont inhumés dans les communautés où ils s'entraînaient.



Les Canadiennes ont aussi contribué au succès du PEACB, par exemple à l'entretien des avions au sol.

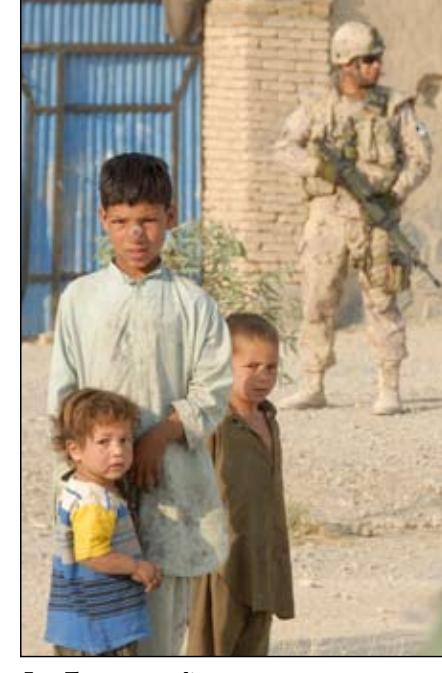
Photo : UPFC, PMR-75-361

Le PEACB a été l'une des contributions canadiennes les plus importantes à l'effort de guerre. Il représentait un engagement financier énorme pour notre jeune pays. Les nouvelles bases aériennes ont créé des emplois et ont stimulé l'économie de nombreuses villes. Après la guerre, ces aéroports sont devenus les principaux facteurs de croissance du service aérien dans le civil à la grandeur du pays. Plus de 3 700 des membres des forces aériennes venus s'entraîner ici ont épousé des Canadiennes et bon nombre sont retournés vivre au Canada après la guerre.

Après la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle menace à la paix dans le monde devient réalité. L'Union soviétique et ses alliés communistes confrontent les États-Unis, le Canada et l'Europe occidentale pour exercer leur domination politique et militaire dans le monde d'après-guerre. Cet état de tension appelé « guerre froide » a duré du milieu des années 1940 jusqu'au début des années 1990.

La guerre froide a dominé les efforts militaires du Canada pendant des décennies. Fondée en 1949, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) est une alliance de pays démocratiques qui se sont engagés à se porter à la défense les uns des autres en cas d'attaque. L'année 2009 souligne le 60^e anniversaire de cette organisation. Le Canada était l'un des 12 pays membres fondateurs de l'OTAN, qui en compte maintenant 28.

Les contributions principales du Canada à l'OTAN en Europe durant la guerre froide ont compris une brigade blindée stationnée en Allemagne de l'Ouest et divers escadrons des Forces aériennes établis en France (jusqu'à la fin des années 1960) et en Allemagne de l'Ouest. Aujourd'hui, les



Les Forces canadiennes prennent part à une opération mandatée par l'OTAN en Afghanistan.

Photo : Ministère de la Défense nationale, AF2007-Z036-02

Forces canadiennes fournissent régulièrement des membres de soutien et du personnel à divers exercices d'entraînement et opérations de l'OTAN. En effet, les efforts militaires actuels du Canada en Afghanistan font partie d'une plus grande force de l'OTAN qui a été mandatée par les Nations Unies.

La Croix-Rouge canadienne : Au service des troupes +



Image : Courtoisie de la Croix-Rouge canadienne

Reproduction d'une affiche de la Croix-Rouge canadienne lors de la Seconde Guerre mondiale.

Les personnes qui servirent en temps de guerre furent exposées à de grandes épreuves. Les civils canadiens firent de leur mieux pour les appuyer de diverses façons. De nombreux anciens combattants se souviennent avec gratitude des efforts des femmes de la Croix-Rouge canadienne.

Durant la Seconde Guerre mondiale, plus de 15 000 Canadiennes servirent sur le front intérieur et à l'étranger avec le Corps de la Croix-Rouge canadienne. Elles aidèrent les patients et le personnel dans les hôpitaux militaires, conduisirent les ambulances, assumèrent des rôles administratifs, aidèrent les civils affectés par les combats, réconfortèrent les familles des membres militaires et travaillèrent dans les centres d'accueil et les cantines pour les militaires. La Croix-

Rouge distribuait aussi des colis surprises aux prisonniers de guerre alliés.

La Croix-Rouge canadienneaida dans d'autres conflits, notamment lors de la guerre de Corée. Jacqueline Robitaille Van Campen, originaire de Québec, commença son service au Japon, au printemps 1953.

*« J'ai vite réalisé l'importance de mon travail. Mon rôle était de rendre les gars à l'aise, en leur parlant autour d'un café. Pour les Canadiens-français, j'étais celle avec qui ils pouvaient parler dans leur langue maternelle. Certains soldats avaient des histoires déchirantes. C'est en parlant aux soldats que j'ai réalisé que les femmes de la Croix-Rouge représentaient le lien familial. Les gars nous parlaient comme si nous étions leurs sœurs. »**

Après la guerre, les bénévoles accompagnèrent les épouses de guerre (les femmes européennes qui avaient épousé des soldats canadiens en service à l'étranger) et leurs enfants durant leur traversée jusqu'au Canada.

L'année 2009 marque le 100^e anniversaire de la Croix-Rouge canadienne. Les bénévoles canadiens continuent de servir outre-mer dans le cadre des efforts internationaux de la Croix-Rouge dans des endroits comme l'Afghanistan.

* Citation de Women Overseas – Memoirs of the Canadian Red Cross Corps, sous la direction de Frances Martin Day, Phyllis Spence et Barbara Ladouceur. Ronsdale Press, 1998.

Note de la rédaction : Anciens Combattants Canada reconnaît que le nom et l'appellation de certains pays ou lieux peuvent avoir changé. Par souci d'exacuité historique, nous avons choisi les noms utilisés au moment des événements. Cette publication est disponible dans d'autres formats, sur demande.

ISBN : 978-0-662-06881-5

Imprimé au Canada

N° de catalogue : V32-180/2009

Le saviez-vous?



Le Contre-amiral L.W. Murray (à gauche) présentant une décoration à un membre d'équipage du destroyer NCSM Ste-Croix en 1942.

Leonard Murray de la Nouvelle-Écosse entra à l'école de la marine à 15 ans et servit en mer durant la Première Guerre mondiale.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le Contre-amiral Murray, de la Marine royale du Canada, dirigea les forces aériennes et navales alliées dans le nord-ouest de l'océan Atlantique. Il fut le seul Canadien à commander un théâtre d'opérations allié durant la guerre, protégeant les convois de la marine marchande contre les attaques meurtrières des sous-marins (U-boot) allemands. Les convois transportaient les troupes alliées et des approvisionnements vitaux de l'Amérique du Nord vers l'Europe.

Semaine thématique « Le Canada se souvient »

Rencontres DU CANADA HISTORICA Encounters WITH CANADA

Le plus grand forum jeunesse au Canada vous invite à vous joindre à plus de 100 jeunes Canadiens et Canadiennes au Centre Terry-Fox, à Ottawa, pour passer une semaine incroyable d'apprentissage et de découverte durant la semaine thématique « Le Canada se souvient ». Vous entendrez des récits personnels d'anciens combattants, participerez à des ateliers, assisterez à la cérémonie nationale du jour du Souvenir, visitez le Musée canadien de la guerre, et bien plus!

Découvrez l'aventure au site www.encounters-rencontres.ca.

www.vac-acc.gc.ca

Preuves de courage

L'un des meilleurs

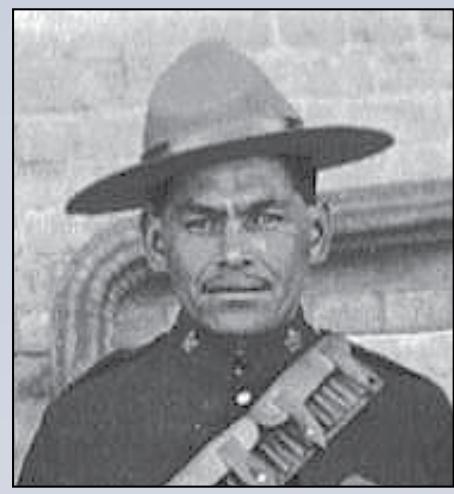


Photo : Filiale n°29 de la Légion royale canadienne (Worthington)

Henry Louis Norwest, MM.

Henry Louis Norwest était l'un des meilleurs tireurs d'élite de la Première Guerre mondiale, ayant tiré 115 coups mortels. Il reçut la Médaille militaire pour sa bravoure et sa détermination sous le feu lors de la conquête du « Bourgeon », promontoire de la crête de Vimy fortement protégé, en avril 1917. L'année suivante, on ajouta une barrette à sa Médaille militaire.

M. Norwest est né à Fort Saskatchewan, en Alberta. Il était d'ascendance française et crie. Il avait été garçon de ferme et avait participé à des rodéos.

Trois mois avant la fin de la guerre, Henry Louis Norwest fut tué par un tireur d'élite ennemi. Il est inhumé dans l'annexe de l'enclos paroissial de Warvillers, en France.

COURRIELS DU FRONT

Le 2 mai 2006

Chers Maman et Papa,

Les jours semblent passer comme bon leur semble. Certains jours filent à toute vitesse, d'autres sont très longs. Nous sommes officiellement à mi-chemin maintenant, bien que j'aie de la difficulté à croire que cela fait trois mois que je suis ici. J'essaie de ne pas oublier d'apprécier toutes les expériences – même celles que je n'aime pas vraiment. :)

J'ai beaucoup pensé au destin dernièrement. C'est tellement un hasard de naissance de nous retrouver à un endroit donné, à un moment donné, avec les choix que nous avons. Faire de ce monde un endroit meilleur, en particulier pour ceux qui sont nés dans des circonstances moins favorables que les nôtres, me paraît une si grande responsabilité. C'est plus qu'une question de donner de l'argent aux organismes de bienfaisance; c'est agir et essayer d'améliorer les choses. Vous m'avez tous deux montré cela durant ma vie, mais ici, je le réalise encore plus que jamais auparavant.

Mon travail et mon rôle en Afghanistan ont un lien avec tout cela, mais ce sera aux organisations non gouvernementales qui viendront plus tard d'y voir. Ce sont elles qui influencent vraiment les choses. J'aime penser que, par ma présence, elles pourront venir bien plus vite et faire leur travail plus librement. Dès mon retour à Wainwright, [Alberta], j'offrirai mes services pour essayer de faire des gestes significatifs. Je suis très touchée d'être ici, de faire partie d'une force bien plus grande que moi.

Avec tout mon amour,
Nichola

Brillant n'a pas abandonné

Jean Brillant, d'Assametquaghan, au Québec, était un lieutenant avec le 22^e Bataillon, mieux connu après la guerre sous le nom du Royal 22^e Régiment, aussi surnommé « Vandoos » par les anglophones. M. Brillant était en action le 8 août 1918, durant la bataille d'Amiens.

Pendant qu'il commandait sa compagnie dans deux attaques distinctes sur des positions de mitrailleuses ennemis, il facilita grandement la capture de 150 prisonniers et de 16 mitrailleuses. Il fut blessé dans les deux attaques, mais refusa de quitter sa compagnie.

Lors d'une attaque sur une troisième position de l'ennemi, M. Brillant fut blessé une troisième fois et mourut à la suite de ses blessures deux jours plus tard. Décoré de la Croix militaire en mai 1918, il reçut la Croix de Victoria à titre posthume en septembre 1918. Il est inhumé au cimetière militaire de Villers-Bretonneux en France.



Image : ACC

Un héros de la Nouvelle-Écosse reçoit la Croix de Victoria

William Hall, qui a servi sur le navire NSM *Shannon*, de la Royal Navy de Grande-Bretagne fut le premier Néo-Écossais et le premier Noir à recevoir la Croix de Victoria.

En 1857, M. Hall fut envoyé avec une brigade de soldats à Lucknow, en Inde, pour prendre la relève d'une garnison britannique assiégée.

Comme membre de l'une des quatre équipes du canon, M. Hall tenta de faire une percée à travers les murs d'un important bastion ennemi. Seuls M. Hall et un autre officier survécurent au feu nourri de l'ennemi. Ils continuèrent de charger et de tirer avec le dernier canon jusqu'à l'écroulement d'une partie du mur, ce qui permit aux soldats de la garnison britannique de sortir.

M. Hall est décédé en 1904 dans sa ferme à Avonport, en Nouvelle-Écosse.

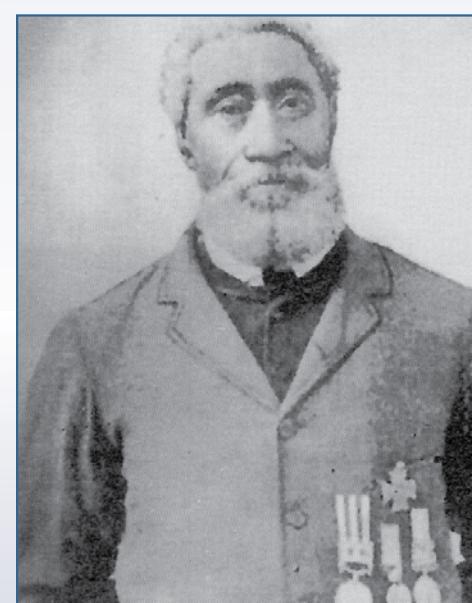


Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-008759.

Sa Croix de Victoria est exposée au Musée de la Nouvelle-Écosse, à Halifax, avec ses autres médailles.

ATTENTION LES ÉDUCATEURS!

Consultez le site Web d'Anciens Combattants Canada à l'adresse www.vac-acc.gc.ca pour obtenir le Guide de l'enseignant qui comprend des suggestions d'activités d'apprentissage pour accompagner ce journal. Des questions? Appelez-nous sans frais au 1-877-604-8469.

De fil en aiguille

En mai 1944, le Lieutenant George Williamson du Corps du génie royal canadien retira son uniforme avant de traverser une rivière lors d'une mission en Italie. Malheureusement, il fut capturé par l'ennemi. La Croix-Rouge remplaça son uniforme lorsqu'il se retrouva dans un camp de prisonniers de guerre. Les uniformes militaires

sont une source de fierté et d'identité, mais son nouvel uniforme n'affichait pas les insignes de son grade ni de son unité. Déterminé à conserver son lien avec ses camarades et le monde extérieur, il fabriqua ses insignes à l'aide de bouts de fils et de matériel qu'il avait réussi à trouver dans son camp.

Uniforme du Lieutenant Williamson avec les insignes cousus à la main.



Photo : © A Needle Pulling Thread Magazine

Remplissez cette ligne chronologique en trouvant les dates manquantes à partir des nouvelles du journal.

William Hall reçoit la Croix de Victoria

Début de la Première Guerre mondiale
Le 4 août 1914

Le 1st Newfoundland Regiment à l'assaut à Beaumont-Hamel
Le 1^{er} juillet 1916

Les Canadiens s'emparent de la crête de Vimy
Du 9 au 12 avril 1917

Les Canadiens s'emparent de Passchendaele
Novembre 1917

Le tireur d'élite canadien Henry Norwest est tué au combat

Signature de l'armistice mettant fin à la Première Guerre mondiale
Le 11 novembre 1918

La Grande Crise
Années 1930

Le Canada entre en guerre (Seconde Guerre mondiale)
Le 10 septembre 1939

Début du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique

Les Canadiens débarquent en Sicile

Les Canadiens débarquent lors du jour J

Fin de la bataille de l'Escaut
Début novembre 1944

Jour de la Victoire en Europe – Fin officielle de la Seconde Guerre mondiale en Europe
Le 8 mai 1945

Jour de la Victoire sur le Japon – Fin officielle de la Seconde Guerre mondiale en Extrême-Orient
Le 15 août 1945

Création officielle des Nations Unies
Le 24 octobre 1945

Le Canada devient membre de l'OTAN

Début de la guerre de Corée
Le 25 juin 1950

Le NCSM *Cayuga* remonte la rivière Taedong durant la guerre de Corée
Le 27 juillet 1953

Signature de l'armistice mettant fin à la guerre de Corée

Les Forces canadiennes contrôlent l'aéroport de Nicosie, à Chypre

Premier déploiement de Canadiens en Afghanistan
Fin 2001

La Capitaine Nichola Goddard est tuée au combat en Afghanistan

Toronto remporte la Coupe Grey en 1942

La Western Interprovincial Football Union et l'Interprovincial Rugby Football Union, qui allaient plus tard devenir la Ligue canadienne de football, suspendirent leurs activités pendant la durée de la Seconde Guerre mondiale. Pourquoi? Bon nombre de leurs joueurs s'étaient enrôlés pour servir leur pays.

Malgré la suspension des activités, la coupe Grey fut quand même disputée. On forma des équipes dans les services militaires avec des joueurs des deux unions de football.

Les Toronto Royal Canadian Air Force Hurricanes et les Winnipeg Royal Canadian Air Force Bombers se disputèrent la Coupe Grey en 1942 au stade Varsity, à Toronto. Sur un terrain recouvert de glace, Toronto l'emporta 8 à 5 contre Winnipeg. À Londres, en



L'équipe de football des Toronto Royal Air Force Hurricanes en 1942.

Angleterre, les militaires et les civils canadiens suivirent le match diffusé à la radio.

Se tenir en forme dans le désert

Lorsqu'on est membre des Forces canadiennes, il faut rester en parfaite forme. Mais comment peut-on se livrer aux exercices nécessaires dans un pays en guerre comme l'Afghanistan? Fait surprenant, ce n'est pas très difficile de trouver un gymnase! Les grandes bases militaires ont des salles de conditionnement physique modernes, mais même les petites bases éloignées trouvent souvent un moyen d'installer un banc et des haltères afin que les soldats puissent continuer de faire des exercices.



Soldat canadien à l'entraînement en Afghanistan.

Photo : Ministère de la Défense nationale, IS2007-7335

Les jeux interalliés

Même si les combats de la Première Guerre mondiale prirent fin avec l'Armistice, le 11 novembre 1918, il restait encore des milliers de soldats alliés en Europe, qui attendaient de retourner chez eux ou qui faisaient partie de l'armée de l'occupation.

Pour tenir ces soldats occupés – et en forme! – on organisa les jeux interalliés au stade Pershing, à l'extérieur de Paris, en France, du 22 juin au 6 juillet 1919. Vingt-neuf pays furent invités et près de 1 500 soldats-athlètes prirent part à une vingtaine d'épreuves, dont le base-ball, le rugby, la natation, l'athlétisme et la boxe. Le Canada remporta la médaille



L'équipe canadienne d'athlétisme suite à leur 2^e place au relais 4 x 200 mètres aux jeux interalliés, 1919.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-006677

d'argent dans l'épreuve du relais de 4 x 200 mètres, tandis que J. Howard et H. E. Lapierre furent médaillés de bronze aux relais de 100 mètres et de 1 500 mètres, respectivement.

Divertir les troupes

Pour encourager les soldats durant la traversée houleuse en France lors du jour J, le Sergent Johnny Lombardi, un Italo-Canadien de l'Ontario, leur joua des chansons populaires à la trompette. Lombardi demeura en Hollande jusqu'en 1946, à divertir les troupes qui attendaient de retourner au Canada. Le 6 juin 1966, exactement

22 ans après le jour J, il a établi la station CHIN Radio, à Toronto. La station multiculturelle est toujours en activité aujourd'hui.

Vous pouvez regarder la minute Historica « La plage de Juno » au www.historica.ca/minutes.

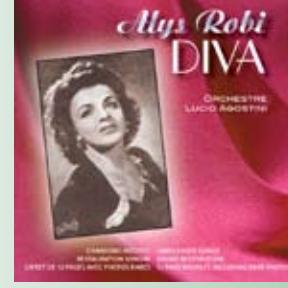


Photo : Collection Jean-Pierre Sévigny

Alice Robitaille est née à Québec en 1923. Douée pour la chanson, elle se joint à la troupe de Rose Ouellette à l'âge de 12 ans. Elle joua au Théâtre National à Montréal sous le nom d'Alys Robi.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Alys fit la tournée des bases militaires, devenant la « coqueluche des soldats ».

En 1947, la British Broadcasting Corporation (BBC) a invité Alys à chanter durant son tout premier programme télévisé. Elle a chanté *Vive la Canadienne*, la marche militaire du Royal 22^e Régiment.

Vivez Vimy

Vous pouvez visiter le Monument commémoratif du Canada à Vimy en France, le site de l'une des fameuses batailles du Canada durant la Première Guerre mondiale, dans le confort de votre foyer!

Examinez-le à partir de différents angles, faites un zoom avant pour scruter de plus près les statues, ou lisez les 11 285 noms individuels qui sont gravés sur le Monument.

Allez au site Web d'Anciens Combattants Canada à l'adresse www.vac-acc.gc.ca et « Vivez Vimy » dès aujourd'hui!



Annonce sur le Programme de guides étudiants en France

Vivez en France pendant quatre mois, apprenez et enseignez aux autres l'histoire militaire du Canada et faites-vous des amis tout en travaillant à un monument commémoratif canadien! Le Programme de guides étudiants en France d'Anciens Combattants Canada offre cette expérience inoubliable.



Un héros sur les deux lignes

Jeff Nicklin était un joueur de ligne vedette pour l'équipe de football des Blue Bombers de Winnipeg dans les années 1930. Il s'enrôla dans l'armée en 1940 et devint parachutiste. Il atterrit derrière les lignes ennemis lors du jour J, fut blessé au combat et se mérita une décoration pour bravoure. Le Lieutenant-colonel Nicklin devint le commandant du 1st Canadian Parachute Battalion. Il fut tué en mars 1945 durant la bataille du Rhin.

Le « Trophée Jeff Nicklin » est maintenant remis chaque année au joueur le plus utile de la Conférence de l'Ouest de la Ligue canadienne de football.



Jeff Nicklin en uniforme de football.



Jeff Nicklin en uniforme militaire.

Avis publics

Le 18 décembre 1916

La Newfoundland Women's Patriotic Association, filiale de St. John's, recueillera, ce jeudi, à Government House, des mitaines, des bas et des foulards, que les femmes de l'endroit ont tricotés pour nos soldats outre-mer.

Le 2 mai 1943

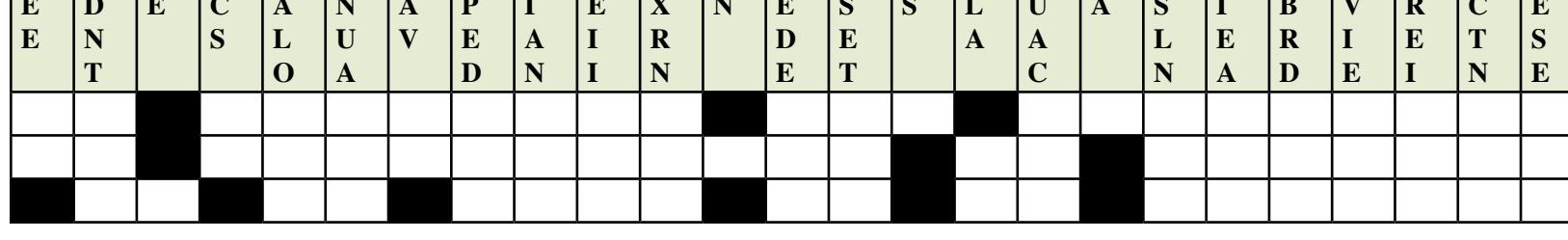
La rue Sainte-Catherine sera le site d'un défilé aujourd'hui pour donner le coup d'envoi à la prochaine campagne de souscription aux obligations de guerre du Canada. Aidez Montréal à atteindre l'objectif que la ville s'est fixé pour l'effort de guerre. Alys Robi donnera une représentation.

Le 7 septembre 1952

Tous les militaires sont invités à une danse au mess des officiers à la BFC Shilo samedi soir, avant le déploiement en Corée. Les bénévoles des Dames auxiliaires seront présentes. Le port de l'uniforme est obligatoire.

Jeu de mots Le Canada se souvient

Placez les lettres de chaque colonne en ordre pour révéler une phrase cachée sur les anciens combattants.



Le saviez-vous?

Pour améliorer leurs prévisions de la météo, les Allemands placèrent secrètement des stations météorologiques dans des régions peu peuplées de l'Arctique durant la Seconde Guerre mondiale. En 1943, une station météorologique automatique fut placée dans le nord du Labrador



Station météorologique allemande de la Seconde Guerre mondiale. Musée canadien de la guerre.

par un sous-marin allemand. Elle cessa de fonctionner après quelques jours seulement et fut oubliée. On la redécouvrit à la fin des années 1970. La station est maintenant exposée au Musée canadien de la guerre, à Ottawa.